

bourgeoises contre-révolutionnaires, à instaurer le contrôle de la production, à faire tomber sur les riches le principal fardeau des impôts et à briser la résistance de la bourgeoisie contre révolutionnaire".

De/ Notre Programme Transitoire explique dans le même sens cette question quand il écrit "/tous les partis et organisations qui s'appuient sur les paysans et parlent en leur nom nous demandons qu'ils rompent politiquement avec la bourgeoisie et entrent dans la voie de la lutte pour le pouvoir des ouvriers et des paysans. Dans cette voie nous leur promettons un soutien complet contre la réaction capitaliste. En même temps nous déployons une agitation inlassable autour des revendications de transition qui devraient à notre avis constituer le programme du "gouvernement ouvrier et paysan".

Les exemples plus récents de l'expérience espagnole et française illustrent davantage l'emploi pratique de ce mot d'ordre et sa signification.

C - L : EXPERIENCE ESPAGNOLE

En Avril 1931 le roi Alphonse quitte l'Espagne et la République est proclamée.

La révolution espagnole commence. Ses premiers pas en 1931 avec les gouvernements de Zamora-Maura, de Lerroux, dans lesquels prédominent les ministres "socialistes" rappellent les gouvernements provisoires de mars à juillet 1917 en Russie.

Il y a cependant une différence essentielle entre les deux situations : l'action des masses en Russie se canalise dès le début dans l'organisation extra-parlementaire des Soviets, tandis qu'en Espagne il n'y a pas eu en 1931 des Soviets. Par ce fait le Parlement bourgeois les Cortes, acquérait une importance considérable et la formule du "gouvernement ouvrier et paysan" se traduisait concrètement dans la situation espagnole d'une façon différente qu'en Russie.

En 1931 la radicalisation des masses espagnoles se manifeste par la poussée du Parti Socialiste qui devient vite le premier Parti Parlementaire.

Cependant les Socialistes prétextant qu'ils n'avaient pas la majorité absolue dans les Cortes refusent d'assumer à eux seuls tout le pouvoir.

Trotsky dans ses lettres adressées aux dirigeants de l'Opposition de Gauche Espagnole trace à cette période la tactique suivante :

Durant la formation du premier gouvernement de coalition de Zamora-Maura et avant les élections de Juin, il préconise le mot-d'ordre "A bas Zamora-Maura" qui était l'équivalent du mot d'ordre Bolchevik "A bas les ministres capitalistes".

Partant de la constatation que l'avant-garde ouvrière espagnole était pleinement intéressée à pousser les socialistes à prendre tout le pouvoir en les obligeant de rompre la coalition il raisonnait ainsi:

.../...